Grammaire pour nos lycéens de 1re A.S.

Grammar for our 1st A.S high school students

Kouider MEKKI-DAOUD.
Docteur en sciences du langage
Université Tahri Mohamed - Béchar
Algérie
Kouidermekkidaoud@gmail.com

Reçu le: 12/01/2025 Accepté le: 03/05/2026 publier :09/06/2026

Résumé
Après sept(07) années d'enseignement/apprentissage du F.L.E., la majorité de nos lycéens de 1re A.S. ne savent pas les notions de base de la grammaire française. Après enquêtes auprès des enseignants et enseignés, il s'avère que l'approche par compétence utilisée actuellement se veut inefficiente. On ne doit sacrer une méthode ou approche au détriment de l'apprentissage effectif, de l'acquisition réelle du savoir. Sans façon ni détour, la majorité des apprenants souhaiteraient avoir des leçons claires, simples et accessibles à leur niveau réel. C'est pour cette raison que nous avons proposé, en annexe, quelques éléments grammaticaux de base d'une façon aussi claire que concise.
Mots-clefs : apprentissage - grammaire - approche - claire - accessible - concise.

Abstract
After seven (07) years of teaching/learning F.L.E., the majority of our 1re A.S. high school students do not know the basic notions of French grammar. After surveys with teachers and students, it turns out that the competency approach currently used is desirable, inefficient. We must not praise a method or approach to the detriment of effective learning, of the real acquisition of knowledge. Without fuss or detour, the majority of learners would like to have lessons that are clear, simple and accessible at their actual level. It is for this reason that we have proposed, in the appendix, some basic grammatical elements in a way that is as clear as it is concise.
Keywords: learning – grammar - approach- clear –accessible -concise.

Introduction

Enseignants, élèves, parents, tous savent qu'on ne peut apprendre une langue sans sa grammaire. En effet, sans ses règles, on ne peut ni comprendre, ni lire, ni écrire en ce système qui se veut organiser. C'est pourquoi on s'inquiète du bas niveau en grammaire chez nos lycéens de 1reA.S..Après sept(07) années d'enseignement/apprentissage du français, la majorité de nos lycéens ne maitrisent point les notions de base de ce système linguistique. Les leçons de grammaire paraissent difficiles à la majorité de nos élèves. Alors, est-ce la faute à l'approche par compétence utilisée ? Est-ce la grammaire française qui est difficile ? Est-ce l'indifférence, la démotivation de l'apprenant à l'égard de cette langue étrangère qui en sont la cause ? Quant à nous, nous pensons que la manière, l'approche d'enseigner cette grammaire à nos apprenants ne se veut point efficace, pas efficiente pour la transmission / acquisition des rudiments de ce système linguistique.Les étapes ainsi que la complexité de cette façon de faire ne peuvent qu'embrouiller le jeune esprit de nos élèvesnon-natifs.En effet, il est à confirmer ou infirmer cette hypothèse.Notre objectif est de vérifier, de voir de près pour découvrir la cause réelle de cette défaillance de l'enseignement / apprentissage de ce système linguistique dans nos établissements scolaires. Pour ce faire, nous irons sur terrain auprès des enseignants et de leurs lycéens de 1reA.S.enquêter sur la cause de cette carence en grammaire française chez la majorité de nos jeunes sujets. Bien entendu, dans la partie théorique, nous nous pencherons sur la grammaire et ses définitions, les méthodes et approches, quelques notions de linguistique, quand et comment fait-on de la grammaire, enseignement / apprentissage de la grammaire, le graphique et le phonologique, la question du lexique. Enfin nous n'omettrons de remercier les enseignants et leurs apprenants d'avoir accepté de participer à cette petite enquête concernant la faible acquisition de cette grammaire française chez la majorité de nos élèves.

1. **Partie théorique : Enseignement et apprentissage de la grammaire**

1.1. **Qu'est-ce que la grammaire** ?

• Le dictionnaire *Petit Larousse*(1980)la définit ainsi :"*Etude et description des structures syntaxiques, morphologiques et phonétiques d'une langue*. »

• M. Grevisse (1980) la présente comme suit :"*La grammaire est l'étude systématique des éléments constitutifs d'une langue. Elle comprend la phonétique, la lexicologie et la syntaxe.*»

• D'après le dictionnaire de la langue française (1986) à l'usage des élèves de l'école fondamentale : "*La grammaire est la façon dont les phrases de notre langue sont construites et les règles qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement*.»

1.2. **Notions de linguistique**

• F. de Saussure (1996 :170)fait savoir que tout le mécanisme de la langue repose sur des rapports de deux sortes : le rapport syntagmatique et le rapport paradigmatique. A. martinet (1999 : 27) confirme en donnant la même description.

• K. Mekki-Daoud (2020 :131) résume cela : "*En résumé, la langue est constitué de mots qui peuvent se substituer et de règles qui donnent les rapports, les relations entre eux.*»

1.3. **L'approche par compétence appliquée**

• Le dictionnaire *Petit Larousse*(1980) définit l'approche comme «*Manière d'aborder un sujet*»et compétence comme «*Aptitude d'une personne à décider ; capacité reconnue en telle ou telle matière.En linguistique : Savoir linguistique implicite, intériorisé par les sujets parlant une langue*».

• Pour ce qui est de l'approche par compétence, K. Mekki-Daoud rappelle : «*Face à une situation problème, l'apprenant mobilise ses compétences, son savoir pour résoudre ce problème. Il utilise, opérationnalise tous ses acquis pour trouver la réponse, pour exécuter une tâche*» (2020 :142).Cependant, la question qui se pose et s'impose d'elle-même, c'est : Est-ce que notre apprenant possède réellement ces compétences, ce savoir pour répondre à une question ou faire un travail demandé concernant la grammaire ?

•Rappel de la méthode traditionnelle : «*L'importance est donnée à l'écrit et par conséquent à la grammaire. Le recours à la traduction est fréquent. On apprend le lexique par cœur et sous forme de listes. Le maitre commande, ordonne, punit. L'élève apprend et obéit* » (Mekki-Daoud, 2020 : 141).C'est pourquoi bon nombre d'enseignants et de parents d'élèves voient que cette méthode a un effet bénéfique sur l'acquisition réelle de la grammaire et par conséquent de la langue pour des apprenants non-natifs.

• Pour enseigner le français à nos apprenants, K.Mekki-Daoud conseille : «*Pour motiver un apprenant non-natif à apprendre le français, on doit simplifier, adapter les supports contenant les notions à étudier. Texte, phrase, grammaire doivent être accessibles pour que l'apprenant suive, s'active, ait du plaisir et prenne en charge son propre apprentissage. Ainsi évoluera-t-il et cherchera à apprendre plus*»(2020 :145).

1.4. **Quand et comment fait-on de la grammaire** ?

K. Mekki-Daoud (2019 : 95) répond à cette question ainsi :

> **E**n fait, on fait tout le temps de la grammaire, mais sans s'en rendre compte. En lecture, parce qu'on procède à l'analyse syntaxique des phrases. En lexique, parce que le mot est employé et n'a de sens que dans la phrase. En expression orale ou écrite, puisqu'en s'exprimant ou en rédigeant, on doit veiller aux règles de la syntaxe et à l'emploi d'un certain vocabulaire. Par ailleurs, en séance de correction des devoirs, on relève et on corrige les fautes, les incorrections. En syntaxe, l'apprenant doit utiliser effectivement les règles du système linguistique, et ce pour les mémoriser, les automatiser et les acquérir. Bien entendu, la grammaire est aussi essentielle qu'incontournable pour parler, lire, comprendre et écrire. La syntaxe, par exemple, et avec le même lexique, nous permet de comprendre la différence entre ces deux phrases simples : *Le chasseur tue l'éléphant* et *L'éléphant tue le chasseur*. Ainsi, la grammaire se veut comme condition sine qua non quant à l'acquisition d'une langue.
>
> **P**our l'installation de la compétence grammaticale chez l'apprenant, on a plusieurs types d'exercices : structuraux, de répétition, de transformation, d'identification, de classement, lacunaires, de reconstitution d'énoncés, de transposition, de réemploi libre. Ce dernier type se veut le plus sûr pour vérifier si l'apprenant a réellement assimilé la notion. Par contre, le questionnaire à choix multiple (Q.C.M.) invite généralement l'apprenant, moyen ou faible, à user de hasard.

J. Martinet (1974 : 212) souligne: «*Pour qu'il connaisse cette langue (étrangère), il faut qu'on la lui ait présentée (à l'apprenant). Aussi dirons-nous d'une grammaire d'enseignement qu'elle doit être la présentation d'une langue*».C'est pourquoi la concision, la clarté et la précision sont exigées lors de l'enseignement de la grammaire à des apprenants non-natifs.

1.5.**Enseignement / apprentissage de la grammaire**

Le dictionnaire *Petit Larousse*(1980) définit l'enseignement comme suit :«*n. m. Action, manière d'enseigner, de faire acquérir la connaissance ou la pratique, de transmettre des connaissances*». Et l'apprentissage comme : «*n. m. Ensemble de méthodes permettant d'établir chez les êtres vivants des connexions entre certains stimuli et certaines réponses*». Pour nos apprenants, c'est à partir de la phrase simple qu'on peut organiser l'étude des différents phénomènes grammaticaux. Ensuite, on peut passer à la phrase complexe. Pour l'ordre des mots dans une phrase simple, K. Mekki-Daoud (2019 : 9-10) donne ces remarques :

L'ordre : Sujet + Verbe + C.O.D. + C.O.I. + C.C. *est généralement suivi*.

- Les compléments de phrase ou compléments circonstanciels peuvent se placer en tête ou en fin de phrase, et en général par ordre de longueur croissante. Ex : Ton frère est venu ici avant-hier avec plusieurs amis.
- Un C.C. peut être placé entre le sujet et le verbe, ou entre le verbe et son C.O.D. s'il est détaché par la diction et la prononciation. Ex : Karim, deux fois par jour, téléphone à son meilleur ami. – Aïcha achètera demain la robe qu'elle veut.
- Le mot qui qualifie (adjectif qualificatif) se place après ou avant le mot qualifié. Ex : un garçon brave (Courageux) - un brave garçon (bon, honnête) - une dame grande (v. physique)
- Le mot qui modifie (adverbe) se place après le mot modifié. Ex : Il se promène tranquillement.
- Un mot ou un groupe peut être placé en tête de phrase pour être mis en relief. Ex : Excellent, ce gâteau

Tous ensembles, ils se promènent.

1.6. **Le graphique et le phonologique**

K. Mekki-Daoud (2020 : 160) fait remarquer :«*La langue française utilise 26 lettres pour transcrire 37 sons différents. Il n'y a pas de correspondance directe entre* ***sons*** *et* ***lettres*** *sauf le* ***J****, le* ***V*** *et le* ***K*** *qui correspondent de façon constante à une prononciation unique*». Et il ajoute : «*Il est à habituer l'appareil phonatoire des apprenants à certains phonèmes du français*». C'est pour cette raisonqu'on doit donner à nos apprenants les principales écritures des sons ou phonèmes, et ce pour qu'ils fassent les différences en utilisant ce système linguistique.

1.7. **La question du lexique**

• Pour acquérir un lexique fondamental, on doit présenter des petits textes traitant de différents thèmes, et ce pour enrichir le stock lexical de notre apprenant non-natif. A ce propos, K. Mekki-Daoud (2019 : 67) avance : «*Les petits textes traitant des différents thèmes tels que L'importance de l'agriculture, Le travail de la femme, La pollution, Justice et société, blé et céréales, Le gaz et le pétrole, La drogue, Le fennec, El-Harraga… s'avèrent plus efficients pour nos apprenants quant à l'assimilation d'un lexique de base*». Et il reformule :«*Autrement dit, c'est la diversité des thèmes qui permettent à nos apprenants d'acquérir un vocabulaire fondamental de la langue*».

• Pour la construction de mots, on doit étudier la dérivation (préfixes, suffixes), la composition, la famille de mots, le sens des mots : synonymie, antonymie, homonymie, paronymie, polysémie, dénotation et connotation, changement de classe grammaticale.

1.8. **Synthèse de la partie théorique**

Dans cette partie, nous avons présenté la grammaire qui est l'étude de la phonétique, de la lexicologie et de la syntaxe d'une langue. La linguistique la présente comme un ensemble de mots qui peuvent se substituer et de règles qui donnent les rapports entre eux. De même, on s'est penché sur l'approche par compétence appliquée actuellement dans nos établissements scolaires. Or, la question qui se pose c'est : Est-ce notre apprenant a acquis et possède ces compétences, ce savoir pour répondre à une question ou faire un travail demandé concernant la grammaire ? Bon nombre d'enseignants et de parents d'élèves voient que la méthode traditionnelle est plus efficiente que cette approche par compétence. Pour motiver nos lycéens àacquérir la connaissance ou la pratique de cette langue, on doit leur faciliter la tâche par la clarté et la concision des notions à étudier, et ce sans façon ni détour.On ne doit sacrerune méthode ou approche au détriment del'acquisition réelle du savoir, en causant un dommage à l'apprentissage effectif chez nos apprenants. Et puisque on étudie la grammaire,il est d'abord à maitriser les éléments de la phrase simple à partir de laquelle on peut organiser l'étude des différents phénomènes grammaticaux, et ce pour passer ensuiteà la phrase complexe. La langue française utilise 26 lettres pour transcrire 37 sons différents ; il est à habituer l'appareil phonatoire de nos apprenants à certains phonèmes du français. Quant à l'acquisition du lexique, on doit présenter à notre apprenant des supports didactiques (textes) claires et accessibles à son niveau réel en F.L.E., et ce pour enrichir son stock lexical. Et l'on doit de temps à autre se pencher sur la construction des mots comme la dérivation, la composition, sur la famille de mots, le sens des mots.Bref, puisqu'on fait tout le temps de la grammaire, on n'a qu'à s'organiser dans letemps pour inculquer à chaque opportunité ces règles grammaticales qui se veulent incontournables pour acquérir comme il se doit cette langue étrangère.

2. **Partie pratique : Enquête auprès des enseignants et des apprenants**

Dix (10) enseignantes de français et 196lycéens de 1re A.S.ont participé à cette enquête qui s'est déroulée à Béchar (sud-ouest algérien) à la fin du mois d'avril 2024.Leurs 05 lycées sont : Raid Ferradj, El Akid Othmane, Yaiche Boudjemâa, Abi Hamed El Ghazali, Abi El Hassan El Achaari.

2.1. **Questionnaire adressé aux dix (10) enseignantes de lycée**

Question 1 : En arrivant du C.E.M., combien de vos apprenants maitrisent-ils les différents éléments de la phrase simple ? Moins de 20%□40%□ 60% et plus□

Réponse	Moins de 20%	40%	60%
Enseignantes	10 (100 %)		

Question 2 : La majorité de vos lycéens de 1re A.S. savent-ils qu'il y a neuf(09) parties du discours (nom, déterminant, adjectif, verbe…) en français? Oui□ Non□ Certains□

Réponse	Oui	Non	Certains
Enseignantes		10 (100 %)	

Question 3 : D'après vous, cette carence est due à la méthode ou approche, à l'indifférence de l'apprenant ou à la difficulté du F.L.E.? Approche□Apprenant□ Difficulté du F.L.E.□

Réponse	Approche	Apprenant	Difficulté du F.L.E.
Enseignantes	8 (80 %)	2 (20 %)	

Question 4 : Si on applique une méthode ou approche qui rendrait la leçon de grammaire claire et simple pour ces élèves non-natifs, les résultats seront : Mieux□Les mêmes□Aucune idée□

Réponse	Mieux	Les mêmes	Aucune idée
Enseignantes	10 (100 %)		

Question 5 :D'après vous, en 1re A.S., doit-on revenir sur les constituants de la phrase simple pour les fixer et les consolider comme il se doit ? Oui□ Non□ Des fois□

Réponse	Oui	Non	Des fois
Enseignantes	7 (70 %)		3 (30 %)

Question 6 :D'après vous, l'enseignant doit-il prendre des initiatives pour enseigner certaines notions de grammaire non programmées en 1re A.S., et ce pour les consolider et les fixer chez l'apprenant? Oui□ Non□ Des fois□

Réponse	Oui	Non	Des fois
Enseignantes	7 (70 %)		3 (30 %)

Question 7 :Rappelez-vous souvent les notions de grammaire à vos apprenants dans les différentes séances de l'unité didactique ? Oui□ Non□ Rarement□

Réponse	Oui	Non	Rarement
Enseignantes	8 (80 %)		2 (20 %)

Question 8 :En1re A.S., faut-il revenir sur tous les éléments grammaticaux de base pour les fixer avant de passer à la phrase complexe, au discours direct et indirect, aux figures de style...? Oui□ Non□ Aucune idée□

Réponse	Oui	Non	Aucune idée
Enseignantes	10 (100 %)		

Question 9 : Pour la lexicologie, faut-il revenir sur les notions de base relatives à la construction des mots et à la sémantique ? Oui□ Non□ Rarement□

Réponse	Oui	Non	Rarement
Enseignantes	10 (100 %)		

Question 10 : Pendant la leçon, si on simplifie, on clarifie les règles et notions de grammaire à nos apprenants, pensez-vous qu'ils seront encouragés, motivés à les étudier et les apprendre comme il se doit ? Oui□ Non□ Peut-être□

Réponse	Oui	Non	Peut-être
Enseignantes	8 (80 %)		2 (20 %)

• Commentaire du questionnaire I adressé aux enseignantes

La totalité (100%) des enseignantes déclarent que moins de 20% de leurs lycéens de 1re A.S. connaissent les différents éléments de la phrase simple. D'ailleurs, toutes les enseignants(100%)soulignent que la majorité de leurs apprenants ne savent point les neuf(09) parties du discours à savoir le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. D'après 80%des enseignantes, cette carence est due à l'approche utilisée pour enseigner la grammaire.La totalité (100%) des enseignantes affirment que si l'on applique une méthode ou approche qui rendrait la leçon de grammaire claire et simple pour des apprenants non-natifs, les résultats ne seront que meilleurs.En outre, 70%de nos éducatrices proposent qu'on doit revenir sur les constituants de la phrase simple pour les fixer et les consolider comme il se doit en 1re A.S..Ces mêmes enseignantes(70%) voient que l'enseignant doit prendre des initiatives pour enseigner certaines notions de grammaire non programmées en 1re A.S., et ce pour les faire acquérir à ces lycéens. Durant l'unité didactique,80%des enseignantes rappellent souvent des notions grammaticales à leurs apprenants, et ce dans les différentes séances de cette unité didactique.La totalité (100%) des enseignantes pensent qu'on doit revenir sur tous les éléments grammaticaux de base pour les fixer avant de passer à la phrase complexe, au discours direct et indirect, aux figures de style… De même, toutes les enseignantes (100%) voient que pour ce qui est du lexique, on doit revenir souvent sur les notions de base relatives à la construction des mots et à la sémantique. Enfin, 80%des enseignantes croient que si l'on simplifie, clarifie les notions et règles de grammaire à nos apprenants, ils seront motivés, encouragés à les étudier et les apprendre comme il se doit.

2.2. **Questionnaire adressé aux 196 lycéens de 1re A.S.**

Question 1 :Connais-tu bien les neuf (09) parties du discours(le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection)?

Oui□ Non□ Un peu □

Réponse	Oui	Non	Un peu
Apprenants		155 (79,08%)	41(20,91%)

Question 2 :Connais-tu bien tous les éléments de la phrase simple? Oui□Non□Un peu□

Réponse	Oui	Non	Un peu
Apprenants	47(23,97%)	81 (41,32%)	68 (34,69%)

Question 3 :Voudrais-tu bien apprendre tous les éléments de la grammaire française ? Oui□Non□

Réponse	Oui	Non
Apprenants	168 (85,71%)	28 (14,28%)

Question 4 :Comprends-tu bien les leçons de grammaire ? Oui□Non□Des fois□

Réponse	Oui	Non	Des fois
Apprenants	33 (16,83%)	105 (53,57%)	58 (29,59%)

Question 5 :Si tu ne comprends pas bien, c'est parce que, A : Cette grammaire est difficile, B : Le professeur n'explique pas bien, C : Tu n'aimes pas la grammaire française ?

Réponse	A	B	C
Apprenants	78 (39,79%)	82 (41,83%)	36 (18,36%)

Question 6 :Voudrais-tu avoir des leçons de grammaire claires, simples et courtes pour les apprendre toutes ? Oui□Non□ Des fois□

Réponse	Oui	Non	Des fois
Apprenants	196 (100%)		

Question 7 : En lexique, as-tu une idée claire sur la dérivation, la composition, la synonymie, l'antonymie, l'homonymie, la polysémie, la dénotation et connotation ? Oui□Non□Un peu□

Réponse	Oui	Non	Un peu
Apprenants		178 (90,81%)	18 (9,18%)

Question 8 :Connais-tu bien les quatre(04) modes personnels du verbe que tu as étudiés en 4^{e} A.M.?Oui□Non□Un peu□

Réponse	Oui	Non	Un peu
Apprenants		159 (81,12%)	37 (18,87%)

Question 9 :Connais-tu bien les trois (03) voix du verbe et les rapports logiques que tu as étudiés en 4e A.M.? Oui□ Non□ Un peu□

Réponse	Oui	Non	Un peu
Apprenants		154 (78,57%)	42 (21,42%)

Question 10 :Connais-tu bien les règles pour passer du discours direct au discours indirectque tu as étudiées en 4e A.M.? Oui□ Non□ Un peu□

Réponse	Oui	Non	Un peu
Apprenants		155 (79,08%)	41 (20,91%)

• Commentaire du questionnaire II adressé aux lycéens de 1re A.S

La majorité (79,08%) des lycéens de 1re A.S.déclarent qu'ils ne connaissent pas bien les neuf (09) parties du discours et 20,91% disent qu'ils les connaissent un peu. 41,32% de ces apprenants ne savent pas tous les éléments de la phrase simple et 34,69% disent un peu. D'ailleurs, 85,71% de ces lycéens voudraient bien apprendre tous les éléments de la grammaire française. Pour ce qui est de la bonne compréhension des leçons de grammaire, on n'a que 16,83%qui les comprennent bien tandis que 53,57% disent non et 29,59%, disent des fois. Il n'y a que 21,93 %des apprenants qui n'aiment pas cette grammaire. Entre "*la grammaire est difficile*" et "*l'enseignant n'explique pas bien*", on a 81,62% de ces apprenants. La totalité de ces lycéens (100%)voudraient avoir des leçons claires, simples et courtes pour qu'ils puissent les apprendre toutes. En outre, pour ce qui est du lexique, 90,81%de nos lycéens n'ont pas une idée claire sur la dérivation, la composition, la synonymie, l'antonymie, l'homonymie la polysémie, la dénotation et connotation. 9,18% disent qu'ils savent un peu. Par ailleurs, 81,12%de nos apprenants déclarent qu'ils ne connaissent pas bien les quatre(04) modes personnels du verbe qu'ils ont étudiés l'année passée en 4e A.M.., 18,87%disent un peu.Pour ce qui est des voix du verbe et des rapports logiquesétudiés en4e A.M, 78,57%déclarent qu'ils ne les connaissent pas bien tandis que21,42%disent un peu.De même, la majorité (79,08 %) de ces lycéens font savoir qu'ils ne connaissent pas bien les règles pour passer du discours direct au discours indirect qu'ils ont étudiées aussi en 4e A.M.et20,91%disent qu'ils les connaissent un peu. Bref, on voit bien que nos lycéens de 1re A.S. n'ont pas bien acquis les fondements de cette grammaire française.

• Synthèse de la partie pratique

Toutes les enseignantes (100%) et la majorité des apprenants (79,08%) déclarent que ces derniers, ces lycéens de 1re A.S. ne savent point les neuf (09) parties du discours à savoir le nom, le déterminant, l'adjectif qualificatif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. La totalité des enseignantes (100%) et la totalité de leurs apprenants (100%) souhaiteraient avoir une méthode ou approche qui présente des leçons claires, simples et courtes, et ce sans façon ni détour pour qu'on puisse les comprendre et les apprendre toutes.On ne doit sacrer une méthode ou approche au détriment del'acquisition réelle du savoir, en causant un dommage à l'apprentissage effectif chez nos apprenants. D'ailleurs,90,81% de ces lycéens n'ont pas une idée claire sur les notions de lexique telles quela dérivation, la composition, la synonymie, l'antonymie, l'homonymie, la polysémie, la dénotation et connotation. En outre, la majorité (70%) des enseignantes disent qu'on doit revenir sur les constituants de la phrase simple pour les fixer et les consolider comme il se doit. La totalité (100%) de ces éducatrices pensent qu'on doit revenir sur tous les éléments grammaticaux de base pour les acquérir, et ce avant de passer à la phrase complexe, aux discours direct et indirect, aux figures de style... Pour le lexique, la totalité (100%) de ces enseignantes voient qu'on doit revenir souvent sur les notions de base relatives à la construction des mots et à la sémantique. Nous n'avons que 16,83%des apprenants qui disent comprendre les leçons de grammaire tandis que 81,62% avancent que cette grammaire est difficileou que l'enseignant n'explique pas bien. La majorité de nos lycéens (81,12%) déclarent qu'ils ne connaissent pas bien les quatre(04) modes personnels du verbe qu'ils ont étudiésl'année passée en 4e A.M..De même, pour ce qui est des trois(03) voix du verbe, 78,57% avancent qu'ils ne les connaissent pas bien tandis que 21,42%disent un peu. La majorité de ces lycéens(79,08%)font savoir qu'ils ne connaissent pas bien les règles pour passer du discours direct au discours indirect qu'ils ont étudiées en4e A.M. Enfin, pour ce qui de la motivation, la majorité des enseignants (80%) pensent que si l'on simplifie, clarifie les notions et règles de grammaire à nos apprenants, ils seront encouragés, motivés à les apprendre comme il se doit, car la réalité est que nos lycéens de 1re A.S. n'ont pas bien acquis au C.E.M. les fondements de cette grammaire française.

Conclusion

Toutes les enseignantes et la majorité de leurs apprenants déclarent que nos lycéens de 1re A.S. ne savent point les neuf (09) parties du discours. La totalité des enseignantes et de leurs élèves souhaiteraient avoir une méthode ou approche qui présente des leçons claires, simples et courtes, et ce sans façon ni détour pour qu'on puisse les comprendre et les apprendre toutes.En outre, la majorité des enseignantes disent qu'on doit revenir sur les constituants de la phrase simple pour les fixer et les consolider comme il se doit.En effet, ces éducatrices pensent qu'on doit revenir sur tous les éléments grammaticaux de base pour les acquérir, et ce avant de passer à la phrase complexe, aux discours direct et indirect, aux figures de style... De même, pour le lexique, toutes nos enseignantes voient qu'on doit revenir souvent sur les notions de base relatives à la construction des mots et à la sémantique.La majorité de nos lycéens n'ont pas une idée claire sur les notions de lexique telles quela dérivation, la composition, la synonymie, l'antonymie,l'homonymie, la polysémie, la dénotation et connotation. Bien qu'ils les aient étudiés en 4e A.M, la majorité de ces apprenants ne connaissent pas bien les quatre(04) modes personnelset lestrois(03) voix du verbe, les règles pour passer du discours direct au discours indirect. La majorité de ces lycéens affirment qu'ils ne comprennent pas bien les leçons de grammaire à cause de la difficulté du F.L.E.ou bien de l'enseignant qui n'explique pas bienla leçon. Enfin, pour motiver nos apprenants à s'intéresser à cette grammaire et à l'apprendre, on doit la mettre à la portée de tous, et ce en la clarifiant, en la simplifiant, en la résumant au maximum. En effet, il s'avère que cette approche par compétence ne s'est guère montrée efficiente, bénéfique pour nos élèves.On ne doit sacrer une méthode ou approche au détriment de l'acquisition réelle du savoir, en causant un dommage à l'apprentissage effectif chez nos apprenants. D'ailleurs, c'est pour cette raison qu'on a mis en annexe quelques exemples de notions grammaticales en résumé et assez claires comme le souhaiteraient la majorité de nos apprenants et de leurs enseignants.

Bibliographie

Ouvrage

GREVISSE, M. (1980), *Le bon usage*, Paris-Gembloux, éd. Duculot

MARTINET, A. (1999), *Eléments de linguistique générale*, Paris, Armand Colin.

MARTINET, J. (1974),*De la théorie linguistique à l'enseignement de la langue*, Paris, P.U.F.

MEKKI-DAOUD, K. (2019), *Grammaire de base et écriture*, Alger, éd. Dar El Khaldounia

MEKKI-DAOUD, K. (2020), *FRANÇAIS- Techniques et Notions*, Alger, éd. Dar El Khaldounia

SAUSSURE, F de (1996), *Cours de linguistique générale*, Paris-6e, éd. Payot et rivages.

Dictionnaire

Dictionnaire(1980), *Petit Larousse*, Paris 6e, éd. Librairie Larousse.

Dictionnaire de la langue française (1986), *A l'usage des élèves de l'école fondamentale*, Alger, I.P.N, éd. Larousse.

Annexe

(Toutes les notions de cet annexe sont extraites de l'ouvrage"*Grammaire de base et écriture",* Alger, éd. Dar El Khaldounia, cité dans notre bibliographie)

A.**Les neuf (09) parties du discours** (Mekki-Daoud, 2019 : 15-39)

1. **Le déterminant** : Les articles et les adjectifs non-qualificatifs sont des déterminants. Ils sont toujours placés avant le nom avec lequel ils s'accordent.

• **L'article** : L'article est un petit mot variable qui accompagne le nom, on l'appelle aussi déterminant, il en indique le genre et le nombre : le, la, les, un, une, des, au (à le), du (de le), aux (à les), des (de les), de l', de la.Ex : **le** fils **du** maire.Je vais **au** marché. Je veux**du** pain.

•**L'adjectif possessif** : mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs.Ex : **mon** père, **m**a mère, **mes** frères, **notre** professeur, **nos** professeurs, **ton** usine…

•**L'adjectif démonstratif** : ce - cet - cette - ces.Ex : **Ce** garçon est gentil. **Cet** arbre est un grenadier. **Cette** fille est intelligente. **Ces** moutons sont maigres.

•**L'adjectif relatif** :lequel, duquel, auquel, laquelle, de laquelle, à laquelle, lesquels, desquels, auxquels, lesquelles, desquelles, auxquelles. Ex : On a entendu trois témoins, **lesquels** témoins ont dit la vérité.

• **L'adjectif indéfini** : certain, quelque, n'importe quel, plusieurs, chaque, divers, tout, aucun…Ex : Le caméléon passe par **diverses** couleurs.**Tout** le monde aime la paix.

• **L'adjectif numéral** : premier, deuxième, troisième, quatrième… (Ordinaux) un, deux, trois, quatre… (Cardinaux). Ex : C'est le **premier** des **quatre** élèves.

• **L'adjectif exclamatif et interrogatif** : quel, quelle, quels, quelles. (Avec "**!**" ou "**?**")

Ex : - Quel voleur **!**- Quel voleur **?**- Quelle journée **!**- Quelle journée**?**

2. **Le nom**

Il désigne une personne, un animal, une chose, une notion.

Ex : un garçon, un chat, une porte, le foie, la liberté, la foi.

3. **L'adjectif qualificatif**

L'adjectif qualificatif est un mot qui indique comment est la personne, l'animal ou la chose.

Ex : un homme **gentil** - un chat **noir** - un **vieil** arbre.

4. **Le verbe**

Le verbe est un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union à l'attribut du sujet ou à celui du C.O.D.

Ex : - L'élève **écrit**. (Action faite) - La souris **est tuée** par le chat. (Action subie)

- Que la lumière **soit**. (Existence)

- Ce mur **penche**. (État) - L'homme **est** mortel. (Unit l'attribut au sujet) - Je la **trouve** jolie. (Unit l'attribut au C.O.D.)

5. **L'adverbe**

L'adverbe est un mot invariable qui précise ou modifie le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un autre adverbe.

Ex : Il dort **mal**. - Une **très** belle fille. - Il vient **très** souvent.

6. **Le pronom**

En général, le pronom est un mot qui remplace le nom.

• Le pronom personnel :**je -tu - il -nous - vous - ils - elles- me - te - le -en - y- leur …**

Ex : - Le professeur explique la leçon aux élèves. → **Il la leur** explique.

- Meriem donne un fruit à son frère. → **Elle le lui** donne.

•Le pronom démonstratif

Il remplace un nom et son adjectif démonstratif. Il désigne, montre la personne, l'animal ou la chose.**Celui - celle - ceux - celles - ce - ceci - cela - ça**.

Ex : - **C**e que tu fais n'est pas bien. (**ce** = la ou cette chose que tu fais) - Le train de sept heures est parti ; prenez **celui** de huit heures. - Parmi les femmes, j'aime **celles** qui sont intelligentes.- L'hypocrisie, je déteste **ça**.

• Le pronom possessif

Il remplace un nom et son adjectif possessif. Ex : C'est mon livre, c'est **le mien**. Celui-là, c'est ton livre ; c'est **le tien**.

• Le pronom interrogatif

Pour interroger, on emploie le pronom **qui** pour les personnes et **que** ou **quoi** pour les choses.

Ex : **Qui** es-tu ? **Que** veux-tu ? **Quoi** de neuf ?

• Le pronom indéfini

On – **aucun** – **autre** – **autrui** – **certain** – **chacun** – **grand-chose** …

Ces pronoms ont un sens vague, imprécis, mais on peut les ranger en deux lignes de sens.

Quantité → **Aucun** n'est coupable. **Plusieurs** sont venus. **Rien** n'est sûr.

Identité → **Le même** viendra, **l'autre** viendra aussi, **tel** viendra qui ne voulait pas.

"***ON***" représente *je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles* → Les filles, **on**est contentes !

•Le pronom relatif

Il représente l'antécédent dans une autre proposition qu'on appelle proposition relative. Ex : J'aime l'homme **qui** travaille. (l'homme : antécédent ; qui : pronom relatif).

Ex : - Béchar est une ville **qui** se situe au sud-ouest algérien.

- Béchar est une ville **que** j'aime beaucoup.

- Béchar est une ville **où** il y a des palmiers.

- Béchar est une ville **dont** les habitants sont hospitaliers.

Qui : désigne le sujet dans la 2^{e} proposition (proposition relative).

Que : désigne le C.O.D. dans la 2^{e} proposition (proposition relative).

Où : désigne le C.C.Lieu dans la 2^{e} proposition (proposition relative).

Dont : désigne le C. du Nom dans la 2^{e} proposition (proposition relative).

7. **La conjonction**

La conjonction est un mot invariable qui sert à réunir deux mots, deux groupes de mots, deux propositions.

a) Les conjonctions de **coordination** : **mais - ou - et - donc - or - ni - car**.

Ex : Le loup **et** le renard sont des canidés. - Tu bois du thé **ou** du café ?

b) Les conjonctions de **subordination** : **que**, **comme**, **lorsque**, **si**, **quoique**, **quand**, **puisque**.

Ex : Je pense **que** l'intolérance est une mauvaise chose.

8. **La préposition**

La préposition est un mot invariable placé devant un complément. Elle relie deux mots en marquant la fonction.

Ex : **Vers** cinq heures, son père venait la chercher **en** voiture **devant** le lycée.

- **vers** : indique la fonction de cinq heures : C.C. de temps.
- **en** : indique la fonction de voiture : C.C. de moyen.
- **devant** : indique la fonction de lycée : C.C. de lieu.

N.B.- **Adjectif** → il est à côté du nom. - **Pronom** → remplace un nom, une chose. **Préposition** → devant un complément. - **Conjonction** → relie deux mots ou propositions.

9. **L'interjection**

L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer, d'une manière énergique et concise, un sentiment, une émotion, un ordre, etc. Ex : **Oh !** Quel magnifique tableau **!Hé!** Vous là-bas **!Chut ! Silence !**

B. **Les voix du verbe** (Mekki-Daoud, 2019 : 29)

Les voix sont les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action. Il y a trois (03) voix du verbe : **active**, **passive** et **pronominale**.

- La voix active : le sujet **fait** l'action.Ex : Le docteur soigne le malade.
- La voix passive : le sujet **subit** l'action.Ex : Le malade est soigné par le docteur.
- La voix pronominale : le sujet **fait** et **subit** l'action.Ex : Le docteur se soigne.

C. **Les(04)modes personnels du verbe** (Mekki-Daoud, 2019 : 31)

Le mode indique la manière de présenter l'action.

- **L'indicatif** présente l'action comme **réelle**, **certaine**. Ex : Il **est** malade.
- **Le conditionnel** présente l'action comme **éventuelle**, **possible** ou **une conséquence d'un fait supposé**. Ex : Il **travaillerait** jour et nuit. - S'il écoutait, il **comprendrait**.
- **L'impératif** présente l'action sous forme d'un **ordre**, d'un **conseil**, d'une **demande**, d'une **défense**, d'une **exhortation**… Ex : **Travaillez** ! **Soyez** conscients.
- **Le subjonctif** présente l'action comme **envisagée par l'esprit**, **par la pensée**, mais pas**certaine**. Ex : Je souhaite **que tu travailles** plus que les autreset **que tu sois** le meilleur.

D. **Notions de lexique**(Mekki-Daoud, 2019 : 67-71)

D.1**. La dérivation**

a) **Le radical** : partie fixe du mot qui porte le sens principal.

b) **Le préfixe** : placé avant le radical. Il ne change pas la nature grammaticale du mot et il a un sens précis.

c) **Le suffixe** : placé après le radical. Il peut changer la nature grammaticale du mot.

•**Les préfixes**

- **in**, **ir**, **a**, **il**, **mal** (qui n'est pas) : **in**correct, **a**normal…
- **extra**, **archi**, **ultra**, **hyper**, **sur** (extrêmement) : **archi**connu, **sur**doué…
- **dés-dé** (qui n'est plus) : **dés**habillé
- **pré** (avant) : **pré**fabriqué
- **rétro** (en arrière) : **rétro**viseur

- …

•Les suffixes

A partir de verbes, on construit des noms :

- **eur**, **euse**, **teur**, **trice**, **oir**, **oire** (celui qui fait l'action) : chan**teur**, calcula**trice**, arros**oir**…

- **ment**, **age**, **ition**, **ation** (l'action de**)** : le nettoy**age**, la répét**ition**, la form**ation**…

A partir de verbes, on construit des adjectifs :

- **able**, **ible**, **ant**, **eux**, **if** (qui peut être ou qui fait) : divis**ible**, ennuy**eux**, effray**ant**…

A partir d'adjectifs, on construit des noms, des verbes et des adverbes :

- **ité**, **eur**, **esse**, **tude**, **ce**, **ise**, **erie**, **ie**(la qualité ou le défaut de ce qui est) : solid**ité**, soupl**esse**, patien**ce**, jalous**ie**…

- …

D.2**. La composition**

On peut former aussi des mots par le rapprochement de plusieurs mots simples.

Ainsi les mots composés sont-ils formés le plus souvent par :

- deux noms juxtaposés : chou-fleur, auto-école, café-crème…

- d'un nom et d'un adjectif : château fort, sang-froid, plate-bande…

- d'un nom et de son complément : pomme de terre, clin d'œil…

- d'un verbe et de son complément : essuie-glace, lave-linge…

- deux adjectifs : aigres-doux, sourd-muet, politico-culturel…

- deux verbes à l'infinitif : savoir-faire, laisser-aller, savoir-être…

- …

D.3.**La famille de mots**

L'ensemble des mots dérivés et des mots composés qui proviennent d'un même radical forme une famille de mots. Ex : MONTER→ montage, montant, montée, monteur, monture, démonter, démontable, monte-charge, remonte-pente…

D.4.**Le sens des mots**

a)**Synonymie**

Otez votre manteau. - **Enlevez** votre manteau. - **Retirez** votre manteau. → Les trois verbes (ôter, enlever, retirer) ont ici le même sens et sont interchangeables. Ce sont des **synonymes**.

b) **Antonymie**
Ali est **heureux** mais son frère est **malheureux**. → Heureux a le sens contraire de malheureux. Ce sont des **antonymes**.

c)**Homonymie**
J'ai mis un **ver** de terre **vert** dans un **verre**. → Ver, vert, verre se prononcent de la même façon, mais n'ont pas le même sens. Ce sont des **homonymes**. *Ver* et *vert* sont des homonymes **homophones**. *Grenade* et *grenade* sont des homonymes **homographes**.

d) **Paronymie**
Son père est **décédé** depuis deux jours. Il a **décidé** de quitter cette ville.
→ Entre *décéder* et *décider*, la différence de prononciation est minime. Ce sont des **paronymes**.
Autres exemples : parti**e**l / parti**a**l - conj**o**ncture /conj**e**cture - alloc**u**tion /alloc**a**tion /**é**loc**u**tion - **a**ccès /**e**xcès - **é**migré /**i**mmigré - **a**ttention /**in**tention - d**é**cerner /d**i**scerner…

e) **Polysémie**
- Il **prend** une douche. (Il se lave) - Il **prend** son déjeuner. (Il mange) - Il **prend** l'avion. (Il voyage) - Il **prend** son cartable. (Il saisit) → Le verbe PRENDRE a plusieurs sens. Il est **polysémique**. On appelle **champ sémantique** l'ensemble des différents sens d'un mot.

f) **Dénotation et connotation**
- La dénotation est le sens premier du mot, c'est son sens explicite, objectif, constant.
Ex : Le **vautour** est un grand oiseau de proie qui n'a pas de plumes sur la tête ni sur le cou et qui se nourrit de charognes.
- La connotation est le sens second d'un mot, c'est son sens subjectif, sa valeur affective.
Ex : Ce **vautour** ne veut pas payer ses ouvriers. (Homme dur, cupide, rapace)

N.B.- Les autres notions de grammaire tels que la phrase complexe et ses rapports logiques, le discours direct et discours indirect, la concordance des temps, la conjugaison des verbes, le changement de classe grammaticale, les règles d'orthographe, les interférences linguistiques…sont présentées et expliquées d'une façon claire, simple et concise dans le même ouvrage "*Grammaire de base et écriture* «Alger, éd.Dar El Khaldounia, cité dans notre bibliographie.